

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies qui permettent notamment de vous proposer contenus, services, et publicités liés à vos centres d'intérêt. >  
[en savoir plus et paramétrer les cookies.](#)

MES FAVORIS . Tours  - Poitiers

Deux-Sèvres - Agriculture

## Produire autant sans herbicides, c'est possible

04/03/2017 05:46

Hier, les chercheurs du CNRS de Chizé ont présenté au président de Région, Alain Rousset, leurs expérimentations en termes d'agro-écologie.

*L'agriculture est en attente de changements, d'un autre modèle.* Le président de région Nouvelle-Aquitaine Alain Rousset ne pouvait tomber plus juste ; en visite hier au Centre d'études biologiques de Chizé, il a assisté, avec bon nombre d'élus, d'agriculteurs et de chercheurs du CNRS, à une présentation de ce que pourrait être l'agriculture de demain.

Le Centre d'études de Chizé n'est pas un laboratoire fermé ; il dispose d'une zone atelier de 435 km<sup>2</sup>, répartie en près de 12.000 parcelles appartenant à 450 exploitants agricoles. Un territoire d'expérimentation grandeur nature idéal. « *L'agro-écologie répond à un triple défi, a souligné Vincent Bretagnolle, directeur de recherche au CNRS de Chizé. Ne pas diminuer le rendement tout en générant davantage de revenus et en respectant la biodiversité.* »

**" 1.000 € de marge brute par hectare en bio "**

Le CNRS a donc mis en place une expérimentation avec les agriculteurs intéressés. Le premier résultat est économique : « *Plus on met d'azote, plus on augmente le rendement, mais pas suffisamment pour que cela compense le coût des produits* », a présenté Vincent Bretagnolle, confirmant ce besoin de l'agriculture française de « *sortir de l'agriculture de compensation pour aller vers un modèle de conservation* » exprimé plus tôt par Alain Rousset.

Dans la zone atelier du CNRS, déjà 180 mesures agro-écologiques (MAE) ont été contractualisées entre 2007 et 2014. Quarante exploitations ont ainsi franchi le pas de l'agriculture biologique, et vingt autres se contentent d'une agriculture de conservation – sans aucun travail ni ajout dans les sols.

Guillaume Riou est l'un des agriculteurs bio installés dans la zone atelier, à Marigny. Il a bénéficié des mesures agro-écologiques il y a une quinzaine d'années pour quitter le conventionnel. « *J'ai arrêté les pesticides, la fertilisation minérale et j'ai réintroduit de nouvelles plantes dans mes rotations*, explique-t-il. *En conventionnel, mon objectif aurait été de 1.000€ de produit par hectare ; aujourd'hui je suis à 1.000€ de marge brute par hectare. Et je suis davantage autonome dans mon exploitation !* ».

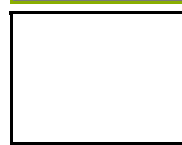
Mais pour les chercheurs de Chizé, cette évolution de l'agriculture a aussi un vrai impact sur la biodiversité. « *Ne pas utiliser d'herbicides laisse le champ libre aux adventices* (ces plantes qui poussent dans les cultures et sont souvent considérées comme de mauvaises herbes) *sans réduire les rendements en céréales. Ce qui favorise le développement de la biodiversité et bénéficie à d'autres cultures* ». Par exemple, plus de coquelicots ou de bleuets dans un champ de blé vont attirer les insectes qui vont ensuite aller polliniser le champ de colza d'à côté. « *Le bio a des externalités positives sur le territoire.* »

[nr.niort@nrco.fr](mailto:nr.niort@nrco.fr)

Antonin Marot

Suivez-nous sur [Facebook](#)

**Le reste de l'Actualité en vidéo : Creuse : des ouvriers menacent de faire saute**



Vous êtes ici : [Actualité](#) > [Economie, social](#) > **Produire autant sans herbicides, c'est possible**